

n° 91

Rentrée 2003

Montjoie



Association Scouts et Guides Saint Louis



aire ! ... Sommaire ! ... Somm

- Page 1 - Couverture
- Page 2 - Sommaire
- Page 3 - Edito
- Page 4 - Vie de l'Assoc'
- Page 5 - Parole d'aumônier !
- Page 7 - Le mot de la Commissaire
- Page 9 - Le mot du Commissaire
- Page 11 - Le coin des C.P.
- Page 13 - Technique scout
- Page 15 - Histoire pieuse
- Page 17 - Figure Chrétienne - Mère Térésa
- Page 19 - Recettes de chefs
- Page 21 - Le Rosaire scout

Nos récits d'aventures :

- Page 24 - Meute I
- Page 26 - Clairière II
- Page 27 - Meute III
- Page 28 - Clairière IV
- Page 30 - Meute VII
- Page 32 - Troupe Alpine
- Page 34 - Compagnie II
- Page 36 - Troupe terrestre
- Page 37 - Compagnie IV
- Page 39 - Troupe marine
- Page 41 - Feu
- Page 43 - Clan



- Page 45 - Le livre d'or de la jeunesse
- Page 47 - L'éclaireur est toujours gai
- Page 48 - « Tout de même »

L'édito ! ... L'édito ! ... L'édito !

du président ... le mot du

Chers amis,

Une nouvelle année scout commence pour notre association. Nous avons dû, cette année, étaler en deux parties notre traditionnelle journée de retrouvailles afin de recevoir Monseigneur Barbarin qui nous faisait l'honneur de dire notre messe de rentrée.

Le thème de notre année, à savoir le renoncement, a fait l'objet d'une partie de son homélie, et j'espère que chacun de nous saura méditer les axes de réflexion qu'il nous a proposés. Il est important que ce thème fasse l'objet d'une prise de conscience personnelle.



à quelques km de Chartres... juin 2003

Nous nous retrouverons donc à ARS ce dimanche 28 septembre, après un court pèlerinage, pour le grand rassemblement et les montées. Nous aurons cette année le commissaire général des ENF qui sera présent parmi nous afin de mieux nous connaître.

En ce qui concerne notre rapprochement avec ce mouvement, nous finaliserons les démarches début 2004. Nous devons, en effet, attendre que le renouvellement de leur agrément scout soit reconduit. Pour cette période de transition, nous continuerons à fonctionner avec eux comme nous l'avons fait pour les camps de cet été.

Cette année nous poursuivrons notre effort de formation pour les maîtrises et je compte sur chaque chef et cheftaine pour donner le meilleur de soi.

En ce qui concerne un côté plus pratique, notre double fonctionnement administratif SGSL / ENF impose un surcroît de travail à notre dévouée secrétaire. Je souhaite que chaque parent ait à cœur de nous aider dans ce sens en renvoyant spontanément le dossier d'inscription dans sa totalité.

A tous j'adresse mon plus fraternel salut ,

Xavier Desroche.



l'assoc' !... Vie de l'assoc' !... Vie

drier du trimestre... Calendrier du trimestre... Calendrier du trimestre... Calendrier du trimestre...

Les rendez-vous de la Rentrée 2003 !

Samedi 20 septembre : Retrouvailles
→ Messe de rentrée célébrée à 15 h 00 par **Mgr Barbarin** à St Georges



Samedi 27 septembre : pélé H-P vers Ars
le dimanche, départ à 9 h 30 de Reyrieux (église), avec les familles
→ Week-end pèlerinage de rentrée jusqu'à **Ars sur Formans** ; montées et Messe



| 1 ^{er} Trimestre | Louveteaux & Louvettes | Scouts & Guides | Routiers & Guides aînées |
|---------------------------|--|--|---|
| Octobre | - samedi 11 réunion - dimanche 18 sortie | - samedi 11 réunion - W E les 18 et 19 + camp HP | - samedi 11 réunion - W E les 18 et 19 |
| Novembre | - samedi 8 réunion - W E les 22 et 23 - dimanche 23 sortie | - samedi 8 réunion - dimanche 16 sortie - W E les 22 et 23 | - W E les 22 et 23 + Vézelay ? |
| Décembre | - dimanche 7 sortie | - vendredi 5 formation - dimanche 7 sortie | - vendredi 5 formation - dimanche 7 sortie |



Lundi 8 décembre : procession à Fourvière pour la fête de l'Immaculée Conception !



Samedi 13 décembre : Veillée de Noël !!!

Venez nombreux !



aumônier ... Parole d'aumônier ... Parole

Abbé... Le mot de l'Abbé... Le mot de l'Abbé... Le mot de l'Abbé... Le mot de l'Abbé... Le mot

à la suite des saints...

Saint Louis, saint Georges, saint François d'Assise mais aussi mère Térésa de Calcutta, quatre saints, quatre époques, quatre destins, un seul idéal : Le Christ. Et cet idéal c'est aussi le nôtre, à nous, scouts catholiques.



Le père Sevin écrivait : « Voilà ce qu'est un scout : homme d'honneur, loyal, dévoué, courtois, bon, joyeux, obéissant, pur, etc. » et le Père Héret de commenter : « Or, ceci, c'est l'attitude même du chrétien telle que la définit Saint Thomas d'Aquin. Il nous dit, lui aussi, avant toutes autres choses : **« Voici ce que vous êtes : l'image de Dieu ; l'immense vie divine vous est donnée : à vous de vous conduire en conséquence ».**

Se conduire en conséquence, nos quatre saints l'ont fait et ils nous montrent l'exemple d'une vertu, primordiale pour tout chrétien, qui nous tient à cœur cette année : le dépouillement. Etre scout, être un homme d'honneur, loyal, dévoué, courtois, bon, joyeux, obéissant, pur, etc... demande d'acquiescer la vertu de dépouillement. Et pas seulement le dépouillement des biens matériels, mais aussi **et avant tout le dépouillement de soi-même**. Le renoncement de son ego personnel pour se donner pleinement aux autres, au Christ.



Sur les pas de Saint Georges.

renonçant ainsi à son père terrestre pour se réfugier dans le sein de son Père du ciel et se donner pleinement à Lui. Enfin, c'est encore pour l'amour du Christ que Mère Térésa a donné sa vie aux plus démunis, se faisant, comme Jésus, pauvre parmi les pauvres.



Amour du prochain, amour de Dieu, deux concepts vides de sens sans le dépouillement. **Aimer c'est se donner.**

Pourrons-nous prouver notre amour à quelqu'un si

nous restons égoïstement dans notre coin par peur de rendre un service, de servir son prochain, de lutter pour une noble cause, pour l'honneur, la sainteté ?

A nous, images de Dieu, fruits de son amour, il a lui même prouvé que se dépouiller c'est aimer. « *Nul n'a plus grand amour que celui-ci : donner sa vie pour ses amis. (Jean 15,13)* » Voici le dépouillement suprême. Mais Jésus ne nous demande pas toujours d'aller jusque là. Ce qu'il veut, c'est que nous autres, scouts, nous mettions en pratique ses commandements, avec en parallèle la loi et les principes.

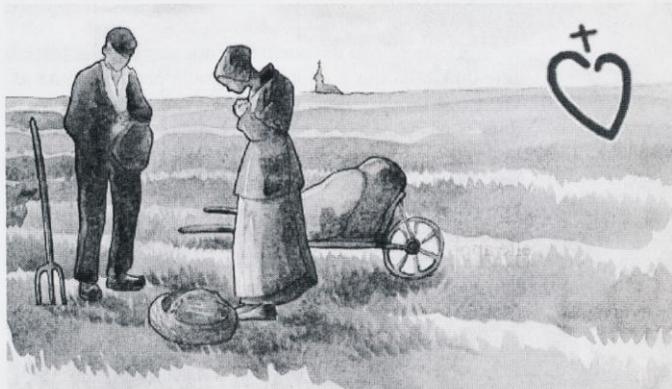


Nous avons quatre exemples de saints qui nous prouvent que l'on peut se dépouiller dans toutes les conditions de vie. A nous maintenant de trouver notre façon d'agir. Mais n'oublions pas la prière scoute : « Seigneur Jésus, apprenez-nous à être généreux, à Vous servir comme Vous le méritez,... » Voilà un bon programme de dépouillement que tous les saints ont suivi.

Alors, qui que nous soyons, que cette prière soit vraiment celle de notre cœur, et que généreusement nous nous quittions nous mêmes pour marcher à la suite du Christ.



Abbé Frédéric Roseau
Aumônier de la clairière 4 et de la meute 7.



aire !... Le mot de la Commissaire !... Le

FUIS, ASSIEDS-TOI ET TAIS-TOI !

Telle est la consigne qui fut donnée à l'illustre Saint Abbé Arsène lorsqu'il entra dans la vie monastique !

FUIS !



De sortie en raid, et de raid en explo, la guide apprend à sortir d'elle-même et se prépare à son engagement de Guide Ainée.

Tu as décidé de faire du scoutisme, alors :

- Tu as accepté de sortir de ta maison, pour aller courir, crier, parcourir les routes en chantant avec ta patrouille !
- Tu t'es donc résolue à sortir de toi-même, à renoncer à ton égoïsme, à ton confort, à être différente des autres !

ASSIEDS-TOI !

La guide apprend aussi à maîtriser son élan, à réfléchir, à méditer.

Tu as décidé de faire du scoutisme, alors :

- Tu as accepté d'aller dans la nature, cette nature qui est comme un grand livre ouvert et qui ne cessera de t'apprendre la contemplation.
- Tu t'es donc résolue à contempler et à respecter Tout ce que Dieu a créé !



TAIS-TOI !

Dès l'entrée à la clairière, la louvette apprend qu'elle doit écouter AKELA et ne pas s'écouter elle-même. Guide, elle apprend qu'elle doit « obéir sans réplique ».

Tu as décidé de faire du scoutisme alors :

- Tu as accepté d'écouter les enseignements des tes cheftaines !
- Tu t'es donc résolue à faire en sorte que toutes les guides de ta patrouille agissent ainsi, à ton exemple.

« Ecoute, ô mon fils, les enseignements du maître, et incline l'oreille de ton cœur ; accueille volontiers les leçons d'un tendre père et fais-les passer fidèlement dans ta vie, afin de revenir, grâce au labeur de l'obéissance, à Celui dont t'a éloigné la lâcheté de la désobéissance ».

(Extrait de la première page de la Règle de Saint Benoît)

« La vie du chrétien est un long et infini voyage durant lequel, quelque plaisir qui nous attache, quelque compagnie qui nous arrête, quelque ennui qui nous prene, quelque fatigue qui nous accable, aussitôt que nous commençons de nous reposer, une voix divine s'élève d'en haut qui nous dit sans cesse et sans relâche, (...), « Sors », et nous ordonne de marcher plus outre. Telle est la vie chrétienne, (...). »

(Extrait du Panégyrique de St Benoît, de Bossuet)

Voilà, chère petite sœur guide, tu connais maintenant le programme que je te propose cette année, en lien avec le thème d'année de l'Association des SGSL : **le détachement**.

Autour de ce mot d'ordre, beaucoup d'autres viennent se joindre : l'obéissance, l'intégrité, l'honnêteté, le dépassement, la perfection, ...

Aussi, je t'invite à donner le meilleur de toi-même au cours de cette nouvelle année scoutie qui commence, lance-toi dans cette grande aventure qu'est le scoutisme, n'aie pas peur, donne-toi... et tu recevras tellement en retour !

Je prie Notre-Dame des Eclaireurs de veiller sur toi, ta patrouille, ta compagnie et l'ensemble de notre chère association....

Fidèle et Affectueux Salut Scout !

Ta Commissaire,



SUR MON HONNEUR
AVEC LA GRACE DE DIEU

JE M'ENGAGE

aire !... Le mot du Commissaire !... Le

Cher frère scout,



Une petite religieuse qui enseignait en Inde à des filles de riches familles anglaises, entendit un jour un appel au fond de son cœur : **Quitte ta maison, tes habitudes, ton confort, et va t'occuper de tous ceux dont personne ne s'occupe.**

Elle finit par écouter cet appel et par y réfléchir. Mais que de renoncements ! Petit à petit, elle accepta de se dépouiller de ce à quoi elle était attachée, puis demanda aux supérieurs de sa congrégation religieuse, aux autorités de Rome, l'autorisation de répondre à cet appel.

Elle finit par l'obtenir. Mais le seul moyen était d'effacer ses vœux de religieuse, de la laisser partir seule, sans soutien officiel. Elle descendit dans la rue, au milieu des bidonvilles, avec juste une petite besace et un habit du pays, le sari, grande toile qu'on enroule autour du corps et de la tête.

Quel dépouillement ! Plus de possessions à elle, plus de connaissances, plus d'appuis ! Seule, pauvre au milieu des pauvres, mais avec la ferme certitude qu'elle n'était pas seule : Dieu l'appelait, et la suivait, et la soutenait.

Mère Teresa sera notre modèle du thème d'année scoutie : le dépouillement.

Je te demande d'y réfléchir souvent, et de l'imiter, par trois voies propres :

- Le dépouillement du péché, en t'aidant réellement et régulièrement de ton aumônier.

- Le dépouillement de l'égoïsme, en développant l'amitié avec tous les garçons de ta patrouille et de ta troupe, spécialement avec ceux que tu ne connais pas encore très bien.

- Le dépouillement du matérialisme, par le soin apporté au matériel qui t'es confié, et en rentrant totalement, avec joie et simplicité, dans le jeu et les habitudes scouties.



L'ordre de mère Teresa est ancré dans la pauvreté, la charité avec le prochain, la prière, et chacun de ses membres vit dans une joie extraordinaire ; il fait l'admiration de tous, dans le monde entier.

Dans notre monde occidental, une grande marque de vêtement ou de voiture, ou de tant d'autres objets, fait la dignité ou l'indignité d'une personne. La réussite fait la gloire sans limite, et la difficulté amène le rejet. Le travail spirituel est de plus en plus ignoré, quand il n'est pas rejeté. Malgré toute cette facilité, cette aisance, il n'y a jamais eu autant de suicides, de guerres, de violence et de tristesse.



Joue donc le dépouillement de tout ton cœur, selon les trois voies que je t'ai données ci-dessus ; tu ne le regretteras pas : tu sais déjà combien la vie en troupe ou en patrouille, lorsqu'elle vit de ces trois points, amène de bons amis, de soutien, de force intérieure.

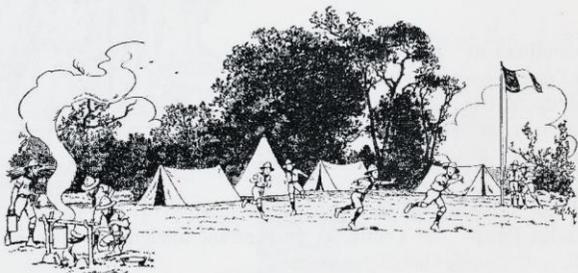


Je prie pour toi, et te promets mon aide, autant que je le peux en ce sens ; mais celui dont tu ne seras jamais déçu si tu te donnes complètement, c'est notre père du Ciel, son Fils, et le saint-Esprit.

Bon courage ; l'année sera belle. A bientôt, scoutement,

Ton commissaire,

Abbé Timothée PATTYN



C.P. !... Le coin des C.P. !... Le coin

Chère Sœur Guide,

Au dernier camp, tu as passé ta patrouille à ta seconde. Certes, à dix-sept ans, tu ne pouvais plus rester C.P. Mais tu ne vois pas bien désormais ce que tu pourrais faire en marge des patrouilles. En attendant le prochain Grand Camp, la Maîtrise de la Compagnie n'a que faire de toi. Il ne saurait être question de former une patrouille de pseudo-assistantes ou de futures intendantes. Une telle équipe n'aboutirait qu'à une perte de temps pour toi et pour les autres.



Aujourd'hui donc, le cadre de la Compagnie te paraît étriqué ? En est-ce fini pour toi de la vie scout ? N'as-tu plus rien à apprendre, rien à faire, rien à désirer, rien à souffrir pour la **Plus Grande Gloire de Dieu** ?

Mais si, bien sûr ! Le Feu t'attend. Pas une équipée mondaine pour « bavardes en pantoufles » ! Une équipée qui t'emmènera sur une route parfois dure, raboteuse, qui te conduira au Désert. Tu y prendras, avec quelques amies, l'allure et le rythme de respiration qui conviennent à ton âge/ Peut-être y apprendras-tu aussi **la pauvreté** volontaire et **la charité** vécue...

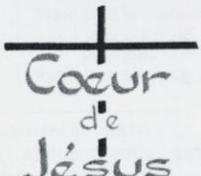
La Branche Aînée du Mouvement des SGSL se propose de te fournir un scoutisme pour jeune adulte, **un nouveau cadre de vie scout**, un programme de formation spirituelle et civique, un échantillonnage d'activités physiques et techniques qui correspondront aux besoins de ton âge.

Tu es encore un peu jeune pour exercer des fonctions d'assistantes-cheftaines dans les unités. Il te manque l'entraînement et la formation préalables qui te permettraient de retirer les bienfaits d'un Camp-Ecole.

En attendant, c'est au Feu, que tu apprendras avec les autres **GUIDES AÎNÉES** à transformer en **temps fort** ce qui risquerait de n'être qu'un **temps creux** !

Le Feu sera pour toi un tremplin et non une fondrière !




 Cœur
 de
 Jésus

 notre Chef, notre frère,
 Apprenez-nous
 à être
 généreux
 Père Sévin

Obéir, c'est dire OUI !

Oui, ce simple petit mot que nous disons, et redisons si souvent. Au long de nos journées, tous ces « OUI » répétés ont-ils bien le même sens ?

Il est si facile de répondre oui, du bout des lèvres, pour se débarrasser d'un importun. Tant de choses nous occupent, et nous voulons avoir la paix.



Il est si vite fait de répondre oui, d'un ton impatient, quand une discussion n'est pas à notre avantage.

Il est si facile de couper court à une conversation d'un air de dire « ne me prends pas pour un imbécile ».

Il est si facile de dire oui sans bien écouter ; ce qu'on nous demande n'offre guère d'intérêt.

Il est si facile de réciter : « Que Votre Volonté soit faite », en oubliant qu'il dépend de nous qu'elle se fasse.

Qu'est devenu le « oui » de notre Promesse, réfléchi, sérieux, qui nous engageait. Nous y avons mis tout notre cœur, sans bien savoir peut-être où il nous mènerait.

Chefs, cheftaines, nous avons redit oui, plus conscients de nos responsabilités, car des yeux d'enfants nous regardent et nous font confiance. Plus nous avancerons dans la vie, plus ce « oui » sera exigeant, toujours renouvelé.

Chaque fois qu'un de ces enfants nous promet les yeux dans les yeux de faire de son mieux, nous devrions redire, du fond de notre cœur, ce oui, gage de générosité et de don de soi.

Ce n'est pas toujours facile, mais Marie, la Sainte Vierge, nous a donné l'exemple. Elle n'est jamais revenue sur le oui de l'Annonciation, et qui l'a menée jusqu'au Calvaire !

Soyons fidèles pour pouvoir dire comme Elle, chaque jour que le Bon Dieu donne :

**« Je suis la Servante du Seigneur,
Qu'il me soit fait selon Votre Sainte Parole. »**



scoute !... Technique scoute !... Techniq

conseils... Quelques conseils... Quelques conseils... Quelques conseils... Quelques conseils... Que

Ton sac à dos



1 – Tu marques ton sac à tes nom et adresse. Choisis de préférence un sac d'une couleur qui se fond dans la nature.

2 – Tu répartis ton matériel en plusieurs petits sacs : linge propre, sale, couchage-nuit, cuisine, toilette, entretien, tenue de camp, carnets...

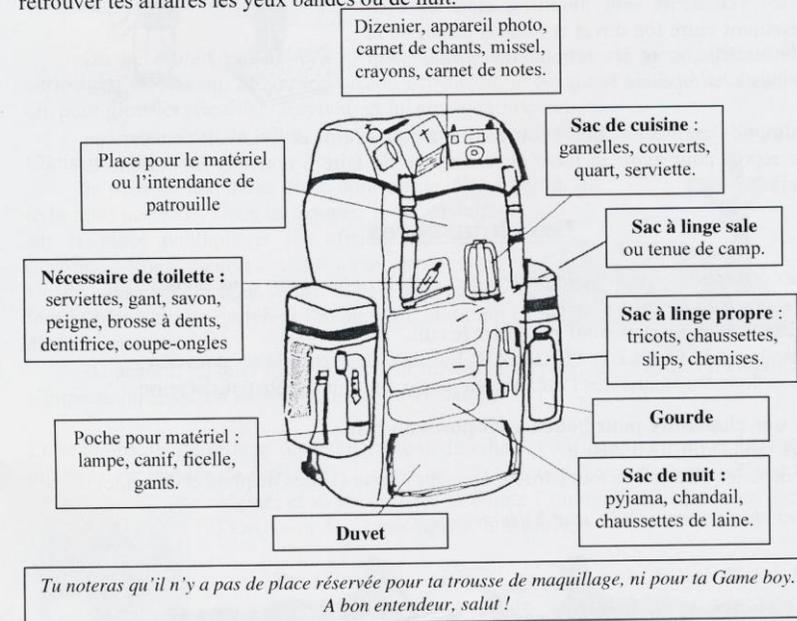
3 – Tu ne places pas d'objets rigides ou anguleux sur le dos ou les reins, à moins de vouloir à tout prix revenir avec une colonne vertébrale en queue de poisson !

4 – Tu équilibres ton sac : les charges de part et d'autre doivent être égales.

5 – Tu évites : les objets en verre (ou alors tu les enveloppes dans des chiffons), les objets bruyants ou qui remuent dans ton sac.

6 – Tu ne laisses rien pendre à l'extérieur

7 – Tu fais ton sac toi-même et toujours de la même façon. Tu dois pouvoir retrouver tes affaires les yeux bandés ou de nuit.





Les dix commandements pour bien dormir

- 1 - Choisis un sac de couchage de qualité
- 2 - Change-toi entièrement : avant de te coucher, tu retires tous tes vêtements.
- 3 - Enfile des vêtements secs.
- 4 - N'enfile pas trop de vêtements : trop serrés, ils ne protégeront plus aussi bien. Deux bons chandails suffiront presque toujours.
- 5 - De bonnes chaussettes propres enfilées pour la nuit évitent souvent de s'enrhumer.
- 6 - Par grand froid, il peut être prudent de protéger la tête.
- 7 - Si tu ranges tes vêtements au fond du duvet, ils seront certainement plus chauds que si tu les laisses à l'extérieur.
- 8 - Tes chaussures seront bien protégées de l'humidité dans ton sac à dos (attention aux saletés dans ton sac ou sur le tapis de sol de la tente !).
- 9 - Si tes vêtements sont mouillés, étale-les bien **soigneusement** entre ton duvet et le tapis de sol de la tente ; le lendemain, tu les retrouveras parfaitement secs, chauds... et repassés !
- 10 - Enfin, ne t'endors pas sans avoir confié ta nuit à Jésus et Lui avoir demandé un meilleur repos, pour avoir la force et le courage de faire à nouveau Sa volonté le lendemain !



Les chaussures

Les chaussures en cuir sont préférables à toute autre matière, mais elles doivent être parfaitement entretenues :

On graisse une chaussure pour détendre le cuir.

La graisse la rend SOUPLE et PERMEABLE. Elle vide le cuir de ses poussières. On graisse donc les chaussures l'été, par temps sec, pour une route poussiéreuse.

On cire une chaussure pour boucher les pores du cuir.

Le cirage rend IMPERMEABLE.

On cire donc les chaussures tout particulièrement l'hiver (temps de pluie et de neige).

Les chaussures de toile sont à déconseiller.



pieuse !... Histoire pieuse !... Histoire

Padoue... Saint Antoine de Padoue... Saint Antoine de Padoue... Saint Antoine de Padoue... Saint

à Rimini (en Italie)...

Sur la place principale de la ville de Rimini s'élève une petite chapelle, lieu de pèlerinages. Les citoyens sont fiers de la posséder. Son origine remonte au temps de St Antoine de Padoue .

Ce saint accomplissait mérita le nom de missions dans toute l'Italie aussi à Rimini. Il insistait T. S. Sacrement, sur la dans l'Hostie consacrée.



tellement de miracles qu'il thaumaturge. Il donnait des et venait quelquefois prêcher beaucoup sur la dévotion au présence réelle du Seigneur

Un certain Boncillo se du saint et allait même pas y croire. St Antoine, une entrevue avec cet de meilleurs sentiments. Boncillo lui répondit : sottises ! Ou je n'y croirais que si je voyais un miracle.

moquait des enseignements jusqu'à faire profession de ne affligé de tant de perfidie, eut hérétique pour le ramener à

On ne saurait prétendre à ce que Dieu fasse un miracle pour satisfaire la curiosité d'un chacun. En cette occasion cependant, le Seigneur voulut bien en faire un, pour glorifier son fidèle serviteur et lui envoya l'inspiration.

- Alors, reprit le saint, vous voulez un miracle ? Eh bien, vous l'aurez ! Choisissez le jour.

Je possède une mule, dit le bonhomme. Dès aujourd'hui, je la mets au jeûne. Dans trois jours, je la conduirai sur la place publique et lui offrirai une ration d'avoine. Vous viendrez vous aussi, avec votre Hostie consacrée. Et nous serons là pour voir ce que fera la bête : si elle préférera l'avoine à l'adoration du St Sacrement.



-D'accord, reprend le saint. Et pour mieux se préparer au grand événement, il s'impose, lui aussi, un jeûne rigoureux de trois jours.

Entre temps, la nouvelle se répand dans toute la ville ; et à l'heure convenue, la place publique est bondée de fidèles, de curieux et d'hérétiques. Saint Antoine célèbre la Messe, et avant de faire la Sainte Communion, il présente dans l'Ostensoir Jésus Eucharistie à la foule.



Boncillo est là lui aussi, avec sa mule à coté de lui, la mule affamée par 3 jours de jeûne. Voici le saint qui s'approche

avec l'Hostie consacrée. Ô mule, s'écrie-t'il, viens adorer ton Dieu et confonds ainsi la perfidie des hérétiques, pour que tous confessent la vérité de cet adorable Sacrement !



L'hérétique présente aussitôt l'avoine à la bête et la force pour ainsi dire à la manger. Mais la mule n'en fait aucun cas et se tourne carrément vers l'Ostensoir, se prosterne à genoux et reste là immobile, la tête baissée jusqu'à terre.

Alors Boncillo blêmit, frémit de colère et de honte. Puis, voyant tout le monde à genoux y tombe lui aussi avec grande émotion.

St Antoine entonne avec force le « Christus vincit », le Christ est vainqueur, le Christ règne, le Christ triomphe ! Vive Jésus dans le T. S. Sacrement !

Innombrables furent les conversions. En mémoire de ce prodige, les habitants de Rimini voulurent construire sur les lieux une chapelle votive que l'on peut admirer encore aujourd'hui.

De grands peintres ont transmis à la postérité ces faits merveilleux au moyen de tableaux artistiques. Le saint de Padoue y est représenté devant la mule prosternée en adoration.



*Jésus, doux et humble de cœur,
rendez mon cœur semblable au Votre*

chrétienne !... Figure chrétienne !... Figure

Mère Teresa



Agnès Gonxha Bojaxhiu est née le 26 août 1910 à Skopje en Macédoine dans la minorité albanaise. Sa famille est catholique, chose plutôt rare, parce que la plupart des albanais étaient musulmans. Agnès a 9 ans lorsque son père meurt subitement ; sa mère a le difficile devoir d'élever seule ses trois enfants, et doit pour cela travailler dur. Mais malgré tout, elle prend le temps de s'occuper de ses enfants. Chaque soir, on prie ensemble, et la famille assiste à la Messe le matin. Grâce à sa mère, l'aide aux pauvres fait aussi partie de la vie d'Agnès, qui aime beaucoup être dans l'église pour prier et chanter.

À douze ans, Agnès sent pour la première fois le désir de mettre sa vie au service de Dieu, de la Lui donner et de Le laisser décider de ce qu'il en ferait. En 1928, le jour de ses dix-huit ans, sa décision est prise ; Agnès a décidé de rentrer chez les Sœurs de Notre Dame de Loreto, qui avaient une belle mission active en Inde ; elle reçoit l'habit et prend le nom de Teresa, en souvenir de Sainte Thérèse de Lisieux.

Elle continue ses études à Calcutta. Chacun de ses moments libres, elle les dépense au service des malades. Puis elle est nommée professeur dans une petite école ; très vite, ses élèves apprennent à l'aimer pour son enthousiasme et sa tendresse. Enfin, elle devient directrice d'une école secondaire de jeunes filles, où elle enseigne en même temps l'histoire et la géographie.

Mais, Sœur Teresa ne peut fermer les yeux sur la misère qui règne dans les bidonvilles de Calcutta ; elle se souvient de sa première vocation : aimer les pauvres.

Lors d'une retraite, elle reçoit un message clair : elle doit sortir du couvent pour aider les plus pauvres d'entre les pauvres, et vivre avec eux. C'était un ordre, un devoir, une certitude absolue. En 1948, Sœur Teresa reçoit la permission de quitter la communauté des sœurs de Loreto à condition qu'elle garde ses vœux de pauvreté, de chasteté, et d'obéissance ; elle a 38 ans quand elle dit adieu à ses sœurs et à son habit de religieuse, pour mettre à la place un sari blanc et bleu.

Très vite, Sœur Teresa commence à enseigner aux enfants ; elle leur apprend à lire, à écrire, à se laver, et à avoir un peu d'hygiène. Dieu est son refuge où elle cherche courage, réconfort et aide. Si les enfants viennent

régulièrement à l'école, ils reçoivent un bol de lait et un savon. Elle leur parle aussi de Dieu qui est Amour et qui les aime, malgré leur très grande pauvreté.

Une jeune fille, ancienne étudiante et d'une famille assez riche, vient un jour voir Sœur Teresa pour lui dire qu'elle veut partager sa vie. Ceci est un moment émouvant. Mais Sœur Teresa est réaliste ; elle parle de la pauvreté totale et des aspects désagréables du travail qu'elle fait tous les jours. Malgré tout, la jeune fille se décide, et elle la prend comme nom, Sœur Teresa. Puis, suivent. Sœur Teresa Notre Dame pour Elle voit grandir sa congrégation grandit d'une nouvelle congrégation grandit Missionnaires de la le jour en 1950.



Pendant que sa congrégation grandit en œuvre et en nombre, Mère Teresa continue à prier pour des vocations. Elle reçoit le prix Nobel de la Paix en 1979. Dans chaque continent, sa congrégation est présente avec son service aux gens perdus, et ceci pour l'amour de Jésus. Malgré des signes de fatigue et de vieillesse, elle accepte courageusement de continuer son œuvre jusqu'au bout : « Si c'est la volonté de Dieu, dit-elle, je le servirai de mon mieux ».

En 1997, Mère Teresa est rappelée auprès de Dieu ; et aujourd'hui c'est Sœur Nirmala qui a été choisie, à la suite de Mère Teresa, pour continuer le beau travail, pour l'amour de Jésus. En octobre prochain, Mère Teresa sera proclamée « bienheureuse » par le pape Jean-Paul II, à Rome.



QUELQUES CITATIONS ...

« On ne fait pas de grandes choses,
mais seulement des petites choses avec un amour immense. »

« La vie est un défi à relever, un bonheur à mériter, une aventure à tenter. »

« Si vous ne pouvez pas nourrir cent personnes, nourrissez-en au moins une. »

« Ce qui compte ce n'est pas ce que l'on donne mais l'amour avec lequel on donne. »

« La plus grande souffrance est de se sentir seul, sans amour, abandonné de tous. »

« Si tu juges les gens tu n'as pas le temps de les aimer. »

« Ne laissez personne venir à vous et repartir sans être plus heureux. »

« Nous ne saurons jamais tout le bien qu'un simple sourire peut être capable de faire. »

Scout !... Le Rosaire scout !... Le Rosaire

et samedi) - Mystères joyeux (lundi et samedi) - Mystères joyeux (lundi et samedi) - Mystères

L'Annonciation :

« Je suis la servante du Seigneur, que tout se passe pour moi selon votre parole. »

~fruit du mystère : l'humilité

« Je vous salue, Marie », lui dit l'ange. Marie fut toute étonnée et troublée par cette salutation, cette louange simple et profonde, car elle était humble. Pourtant c'est vrai qu'elle était pleine de grâces et bénie entre toutes. Néanmoins, ce compliment lui fit peur.

Et toi, mon scout, est-ce que les compliments te font peur ? Ou bien ne cherches-tu pas plutôt à t'en attirer le plus possible, par orgueil ? Ce qui doit te caractériser, mon scout, c'est ton humilité, même quand le travail est bien fait, car tu sais que l'on peut toujours faire mieux.

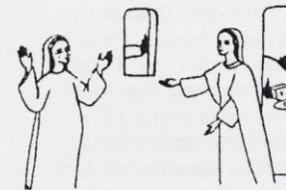
Marie, elle, était pure. Elle ne s'est pas laissée éblouir par la vision de ces splendeurs royales, elle demanda simplement à rester pure, et, rassurée, elle obéit. Et c'est ainsi qu'elle devint notre Mère.

L'obéissance, surtout lorsqu'elle est difficile, est une école d'humilité. Car c'est l'humilité qui façonne les grandes âmes, qui forge aussi les âmes de chef. Toi aussi, mon scout, tu es fait non pas pour être servi mais pour SERVIR. Marie la première te montre la voie. Ne l'oublie pas.

La Visitation :

« Vous êtes bénie entre toutes les femmes, et le fruit de vos entrailles est béni »

~fruit du mystère : La charité fraternelle



Marie arriva et, courtoise et prévenante, elle salua sa cousine Elizabeth. Elle qui était déjà la Mère de Dieu, elle salua la première celle qui n'était mère que d'un homme.

Et toi, tu serais jaloux et pointilleux sur les regards, les saluts et les préséances ? Salue donc le premier. Même si tu es chef, crois-moi, cela ne diminuera pas ton autorité ; on te chérira au contraire. Ton autorité doit être faite de sourire et d'amabilité. Le scout est courtois...

« Christ, disait J. d'Arnoux, quand votre bois sacré me harasse et me déchire, donnez-moi quand même la force de faire la charité du sourire ». Car le sourire est une charité ! Toi aussi mon scout, souris à ce pauvre à qui tu viens de donner trois sous..., à cette dame à qui tu viens de céder ta place..., à ce monsieur qui s'excuse parce qu'il t'a écrasé le pied en passant... Souris sans arrière pensée, sans hypocrisie, que ton visage soit un reflet de la Charité qui emplit ton cœur de scout.

La Naissance de Jésus :

« Ne craignez pas car voici que je viens vous annoncer une bonne nouvelle, une grande joie pour tout le peuple : aujourd'hui vous est né un sauveur dans la ville de David. Il est le Messie, le Seigneur »

~fruit du mystère : l'esprit de pauvreté

Jésus est venu au monde dans une étable, une vraie étable, avec du fumier et des bêtes qui tenaient de la place, et sa Mère le prit, l'enveloppa de langes, et le déposa dans une mangeoire de bestiaux.



Ce n'était pas poétique, sa naissance.

Et son premier sommeil fut sur du bois, comme devait être le dernier, parce qu'il n'y avait pas de place dans les hôtelleries. S'ils avaient su que c'était le Fils du

Très Haut, sans doute en auraient-ils trouvé. Mais ils ne savaient pas et ne méritaient pas de savoir, parce qu'ils étaient des gens âpres au gain.

Ne dis jamais que tu n'as pas de place sous ta tente ou sous ton toit, car tu ne sais pas, mon scout, si ce n'est pas Lui qui va entrer. Sois bon pour les voyageurs. Il y a toujours de la place quand on veut se gêner, et un scout ne doit pas rendre que des services qui ne le gênent pas.

Souviens-toi, mon scout, qu'il n'y a pas d'âme claire, dévouée et pure, sans la vertu de pauvreté. Cet esprit de pauvreté, c'est le B.A.-BA du scoutisme : il décape des mauvaises habitudes et des vices, il désencombre l'âme, il rend docile à la Grâce, en étant détaché de tout le reste qui n'est pas Dieu.

La Présentation de Jésus au Temple

« Maintenant, ô Maître, vous pouvez laisser votre serviteur s'en aller en paix »

~fruit du mystère : la pureté

Marie savait bien, en offrant son Fils, que Dieu accepterait cette offrande, et elle le donnait, elle le rendait de tout son cœur. Et pour Jésus non plus, ce n'était pas une simple cérémonie. Il savait ce qu'il faisait. Il s'offrait au Père pour le salut du monde et pour le tien, mon scout, de tout l'amour de son Sacré-Cœur. C'est toute sa vie qu'il consacrait, et il savait comment cela finirait.



Et de même que, au commencement de sa course en ce monde, Jésus s'est offert à Dieu entre les bras de Marie, de même au commencement de ton adolescence, tu viens renouveler les engagements de ton baptême et t'offrir à Dieu par ta promesse scout.

Si tu veux que Jésus l'agrée, fais-la passer par sa Mère. Et si tu veux la tenir, fais-la entre les mains de Marie.

Tu fais bien de t'offrir à servir Dieu d'abord.

Ainsi, mon scout, tu seras toujours pur dans tes pensées, dans tes paroles et dans tes actes. Veille donc sur tes paroles et sur tes chansons, et que nul exemple venu de toi ne ternisse les regards des plus jeunes de la patrouille. S'ils apprennent le péché par toi, je te dis, moi : tant pis pour toi. Mieux vaudrait qu'on te jetât à la mer avec une meule au cou.

Recouvrement de Jésus au Temple

« Comment se fait-il que vous m'avez cherché ? Ne saviez-vous pas que je dois être aux affaires de mon Père ? »

~fruit du mystère : La recherche de Dieu en toutes choses

Le scout est loyal à ses parents. Mais il s'engage à servir Dieu d'abord.



Tes parents, tu ne pourras jamais trop les aimer, trop leur obéir. Mais si un jour Dieu te réclame pour son service à Lui tout seul, alors il faudra, mon scout, que tendrement, respectueusement, tu aies le courage de faire souffrir celle qui t'a mise au monde et celui qui t'a donné son nom. Car Il est le Maître des destinées.

Et si tous les scouts sont faits pour servir et sauver leur prochain, il en est qu'Il appelle à ce service et à ce sauvetage d'une façon particulière, et personne n'a rien à y voir. Ce sont « les affaires de mon Père ».

Sois donc toujours prêt, mon scout, à répondre. Comme Ste Thérèse de Lisieux, choisis l'amour du Seigneur en toutes choses, mettant ainsi ton cœur à les rendre extraordinaires.

« Je me suis tellement accoutumé à la présence de Dieu en moi, disait Guy de Larigaudie, que j'ai toujours au fond du cœur une prière montant à fleur de lèvres. Cette prière, à peine consciente, ne cesse pas, même dans le demi sommeil qui rythme la marche d'un train ou le ronronnement d'une hélice, même dans l'exaltation du corps ou de l'âme, même dans l'agitation de la ville ou la tension d'esprit d'une occupation absorbante ».

Fais de même, mon scout, que ce soit au fond de toi une eau infiniment calme et transparente que ne peuvent atteindre ni les ombres, ni les remous de la surface.



« Par le Rosaire, on peut tout obtenir... »

C'est une longue chaîne qui relie le ciel à la terre, une des extrémités est entre nos mains, et l'autre dans celles de la Sainte Vierge.

Tant que le Rosaire sera récité, Dieu ne pourra abandonner le monde, car cette prière est toute puissante sur Son Cœur. »

(Ste Thérèse de l'Enfant Jésus et de la Sainte Face)



NOS RÉCITS D'AVENTURES

I^{ère} !... Meute I^{ère} !... Meute I^{ère} !... Meute

camp... Rapport de camp... Rapport de camp... Rapport de camp... Rapports de camp... Rapport

C'est le 1^{er} juillet 2003 que 19 petits Egyptiens avaient rendez-vous dans les parcs du château de Chazotte, bordé par le Nil (oh ! pardon, par le Rhône...), appelés d'urgence par Cléopâtre, César, Numerobis et les autres, enfin je veux dire par M. l'Abbé de Morand, notre aumônier, Akéla, Bagheera, Baloo et Hathi.



En effet, de nombreuses aventures attendaient ces petits Egyptiens. Il fallait tout d'abord construire sa pyramide, et nos chères intendantes se sont occupées de notre coin cuisine avec deux autres sizaines. Puis, lorsque cette plaine égyptienne fut fin prête à accueillir les nombreuses activités de ces petits loups, tout commença.

Ce qui fut dit fut fait, tout s'enchaîna, avec notamment les jeux de l'oie géants (merci M. l'Abbé, car sans vous de nombreuses questions seraient passées à la trappe !...), puis le concours cuisine, où les talents culinaires des 19 Egyptiens purent être testés. Les mélanges de finesse, de légèreté et d'originalité obligèrent les cheftaines à avoir beaucoup de tact pour trancher et désigner l'heureuse sizaine gagnante.



Que dire sur l'explo, si ce n'est une merveilleuse découverte du coin à bord du Petit Train du Vivarais, puis la visite d'une superbe chèvrerie où nos Egyptiens-louvetoux eurent la joie de voir un petit chevreau âgé de 3 jours ! Et quoi de mieux pour clore cette journée qu'une visite du Château, suivie d'un petit plongeon dans la piscine de la propriété (les louveteaux, je vous rappelle : « Deux sizaines à la fois et personne n'a le droit de couler les autres ! »)...Enfin bon, ce fut une journée particulièrement mouvementée et riche à tout point de vue.

Puis la fin arriva, et les loups durent alors se dire au revoir, mais comme dit la chansonnette... « Oui, nous nous reverrons, mes frères, ce n'est qu'un au-revoir !... »

Un grand merci à M. l'Abbé de Morand pour son dévouement tout au long de l'année et pendant ces quelques jours de camp.

Un grand merci à M. et Mme de Chazotte, qui nous ont accueillis avec une extrême gentillesse.

Et comment ne pas remercier toutes les cheftaines, les intendantes qui ont su répondre « présentes » lorsque nos ventres criaient famine, et Bagheera qui malgré son mariage quelques jours après la fin du camp a bien répondu à l'appel !

Alors, en avant pour une nouvelle année, et comme le dit si bien notre maître-mot : « DE NOTRE MIEUX ! »

Cléopâtre...



Petit loup, pour La remercier de sa protection et de son amour, prie souvent ta Maman du ciel, la très Sainte Vierge Marie...

Comme ceci par exemple :

Sainte Marie, Mère de Dieu, gardez-moi un cœur d'enfant pur et transparent comme une source.

Obtenez-moi un cœur simple qui ne savoure pas les tristesses, un cœur magnifique à se donner, tendre à la compassion, un cœur fidèle et généreux qui n'oublie aucun bien et ne tienne rancune d'aucun mal.

Faites-moi un cœur doux et humble, aimant sans demander de retour, joyeux de s'effacer dans un autre cœur, devant votre divin Fils, un cœur grand et indomptable qu'aucune ingratitude ne ferme, qu'aucune indifférence ne lasse, un cœur tourmenté de la gloire de Jésus-Christ, blessé de son amour et dont la plaie ne guérisse qu'au ciel.

Ainsi soit-il.



IV^{ème} !... Clairière IV^{ème} !... Clairière

personnel ! Attention, courrier personnel ! Attention, courrier personnel ! Attention, courrier

Les grottes de la Balme

Le 9 juillet 2003

Cher Papa, chère Maman

Désolée, je ne vous ai pas écrit, mais ici dans la Jungle, il se passe tellement de choses !

Hier, en explorant les grottes, on a failli oublier Chill qui observait les chauves-souris. Ce matin encore, au pied du château, il



a fallu s'entraîner au dur métier d'écuyer. Les plus braves d'entre nous accompagneront Saint Louis à la croisade.

J'espère qu'à Lyon il fait aussi beau qu'ici. Pendant le concours cuisine, j'ai pris une super photo d'un pingouin avec un lama qui mangeaient des cœurs de palmiers. En plus, on a une grande table en bois. D'ailleurs Papa, elle est carrément plus solide que celle que tu avais faite l'été dernier : on y tient à 24 ! Tu imagines l'ambiance !



On chante toute la journée, et j'ai même pu choisir les chants de la

Messe d'aujourd'hui, avec l'aide de Bagheera.



Ah ! Je dois vous laisser ; Shere Khan rode sur les plaines de Seeonee, et Akéla, qui

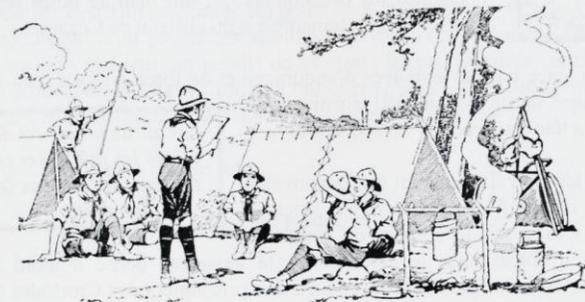
vient de l'apercevoir, compte sur moi, car "La force du clan, c'est le loup, et la force du loup, c'est le clan" !

Bonne chasse à vous !

Votre petit loup préféré



P.S. : j'ai demandé à Hati de corrigé les fêtes



VII^{ème} !... Meute VII^{ème} !... Meute VII^{ème}

« Akéla nous guide à travers la Jungle, Bagheera protège toujours le plus faible »

C'est en repensant à ce que nous dit le chant de la Meute VII que le vieux loup, du haut de son rocher, a lancé son appel pour la grande chasse, du 2 au 8 juillet à Maubec.

En effet, nos petits loups ont quitté leur tanière de Lyon pour venir installer leurs liteaux en Isère, répondant une fois de plus à l'appel : « nous sommes du même sang toi et moi ».

Il faut vous dire que nous ne sommes partis que dans un but précis : en effet, quelques jours plus tôt, Akéla avait entendu l'appel lointain que lui ont lancé des hommes pleins de courage et de loyauté mais dont la vie n'est pas toujours facile : ce peuple, nous ne le connaissions qu'à peine, et nous avons décidé d'aller à sa rencontre et de pénétrer tous ses mystères ; ce peuple, c'est celui des chevaliers.

Leurs ambassadeurs nous apparurent pour la première fois à l'heure où la course du soleil s'achève dans le ciel. Au cours de notre veillée, ils nous ont appris comment, par amour du gain et par déloyauté un chevalier pouvait trahir son suzerain parti en croisade, négligeant ainsi le 8^o commandement de la chevalerie : « tu ne mentiras point et sera toujours fidèle à la parole donnée », ce qui correspond à notre maxime : « le louveteau dit toujours vrai ».



C'est à partir de ce moment-là que se sont enchaînés les événements qui ont marqué notre séjour dans la « forêt domaniale » du château de Cézarges :

Cela a commencé par des épreuves d'endurance et de force où l'on a pu voir aussi que les loups de la Meute VII savaient être « rapides comme la tête du serpent » ! (*olympiades*)

Après cela, les chevaliers surent qu'ils pouvaient compter sur nous : cela se fit par l'observance de leur 3^o commandement : « tu auras le respect de toutes les faiblesses et tu t'en constitueras le défenseur » (le louveteau pense d'abord aux autres...) par l'aide apportée par nos petits loups aux prisonniers des Croisades (*jeu liturgique*). Enfin, les vieux loups nous demandèrent de nous initier à la cuisine de



« tu auras le respect de toutes les faiblesses et tu t'en constitueras le défenseur »

l'époque et de préparer à notre façon des petits plats... chevaleresques !!! : eh bien, si tout était différent, je puis vous assurer qu'ils se sont régalés et qu'ils s'en souviendront longtemps !

Mais le temps passe vite et nous pensions déjà être chevaliers nous-mêmes, quand un autre appel nous fut lancé : celui de nos petits frères de la Meute III, installés non loin de notre terrain de chasse... on leur avait dérobé la fleur rouge ! Nous sommes donc allés les aider dans leur quête, surtout que nous risquions nous aussi d'en être privés. Mais l'honneur fut sauf, et la fleur rouge fut retrouvée grâce à la participation de chacun.

Notre semaine passa bien vite : la joie était au rendez-vous même dans les petites épreuves et frayeurs comme la fausse arrivée de la DDJS au plein milieu du repas (Merci J-B, dixit Akéla...) et la venue impromptue de 2 invités non attendus : les chiens du propriétaire, qui se sentaient bien chez eux et engendrèrent beaucoup de cris et de rires !

Enfin, autre moment mémorable : l'arrivée du mariage dans le parc vers... 18h30, c'est à dire de notre toilette. bien crier « Vive la croyez bien que l'on cœur joie... »



Mais tout a une nuit à la belle rangement de nos une Messe au fond des bois et notre dernier rassemblement où nos pattes tendres firent très consciencieusement leur promesse, chacun est retourné avec ses parents en attendant l'appel d'Akéla pour une nouvelle chasse.

Voyant les vieux loups comme les petits bien fatigués mais très heureux de ces moments où chacun a pu progresser comme il devait, Akéla souhaite remercier en leur nom tous ceux qui leur ont permis de camper : les propriétaires, ainsi que notre aumônier, l'Abbé Dor, et Kaa et Chill, qui ont bien voulu venir en aide pour sustenter toute la meute, car chacun sait que « à ventre vide, œil négligent » !

Et à tous, la meute VII vous dit :

« Bonne chasse à tous qui gardez la loi de la Jungle » !



en gros l'heure Mais il fallait mariée », alors s'en est donné à

une fin, et après étoile, après le liteaux, après

I^{ère} !... Troupe I^{ère} !... Troupe I^{ère} !...

Lyon ... Troupe alpine I^{ère} Lyon ... Troupe alpine I^{ère} Lyon ... Troupe alpine I^{ère} Lyon ... Troupe

Sous le thème du « Royaume Franc et sa reconstruction », la I^{ère} et ses trois tribus barbares se sont installées, cette année, sur le Mont Lachat surplombant le pittoresque village de Crest-Voland.

Hypnotisées par la vue qui s'offrait à elles, surprises par une faune bruyante, inhabituelle en de telles contrées, les tribus eurent à peine le temps de s'installer sur leur territoire. Elles partirent à la conquête des montagnes (et du fromage beaufortain). Cette conquête du Beaufort, par son rythme soutenu, permit à chacun de voir ses limites. Un « concu » remit vite tout le monde d'aplomb.



Cherchez le Mont Blanc... et la chèvre !

Mais cette trêve fut très courte. Chaque tribu se remit en route pour découvrir chacune des hauteurs attenantes au Mont Blanc : col du Joly, col des Aravis, col de Voze... Elles se retrouvèrent au Mont d'Arbois pour une nuit étoilée à 2100 m d'altitude. Réveillées dès potron-minet par les rayons du soleil jouant avec les reliefs du Mont Blanc, après un pit-dèj des plus raffinés, la Troupe partit à l'assaut du Mont Joly culminant à plus de 2500 m.



Semblables à des funambules sur leur fil d'acier, les scouts suivirent une longue crête. Dans la mesure où ils le pouvaient (vertige, problèmes lynxatifs,...), ils eurent le loisir d'admirer le paysage qui s'offrait à eux. Ce fut pour tous la juste récompense de plusieurs journées d'effort !

De retour au camp, les tribus ne profitèrent que d'un bref repos. Leur territoire étant menacé, elles devaient le défendre à tout prix.

Des combats s'en suivirent et lors de ces différents combats, les tribus saint Louis eurent aussi à affronter celles venues d'ailleurs (dont le vert et la seconde division sont les principales caractéristiques) : c'étaient des tribus stéphanoises !... Mené par Clovis, le dernier assaut ne ménagea ni les Barbares-Chefs-Routiers ni leur robuste fortin, et à l'issue, le Royaume Franc fut mis sur pied. Comme il se devait, un festin digne de ce nom scella cet acte historique !

Le lendemain, vertige et appréhensions furent mis de côté ; les tribus firent chacune à leur tour un parcours à travers les arbres, surplombant une rivière. Les activités proposées furent nombreuses : travelling de 50 et 100 m, ponts de singe divers et variés...

Un soir, les scouts, fin prêts à passer une nuit agréable dans leur duvet, furent autant surpris par un orage de grêle violent et soudain que par de mélodieux « ti-ta » annonçant le départ en raid de classe... Rentrés satisfaits de leur raid, les scouts se lancèrent dans la journée C.C. durant laquelle une course d'orientation fut organisée.



A la trompe, la fin du camp sonna. Plus de cinquante scouts se rassemblèrent pour un repas festif autour d'un méchoui. Comme chacun y allait de ses improvisations, de ses jeux, de ses sketches, une très bonne ambiance fut assurée.

La Messe de fin de camp dite face au Mont Blanc, le mât abattu par la Maîtrise, les scouts laissèrent avec regret leur camp et son magnifique cadre, mais tous promirent d'y retourner un jour pour profiter des pistes qu'ils ont dû gravir durant le camp !

« GESTA DEI, PER FRANCOS ! »

Le C.T.
- Chevalier du PONTET - G.R.-



N.B. ! Nous remercions vivement l'Abbé Pattyn pour la peine qu'il s'est donnée durant le camp ainsi que les Routiers qui se sont déplacés gracieusement pour le grand jeu. Ces derniers ont pu voir qu'avec l'altitude, on se déshydratait facilement.

Nous gardons du camp cette maxime :
"qui veut aller loin, ménage sa couscoussière R21 !",
et nous vous demandons d'avoir une petite pensée pour feu notre mascotte à plume,
merci !

Un tabou de l'Histoire

Compagnons de mon Castel, oyez, oyez les grandes et nobles aventures que firent sous un vif soleil de Juillet, dans la Creuse, les fiers guerriers de la IX^{ème} Croisade !

Qu'ils soient francs chevaliers en partance de douce France, qu'ils soient pirates des mers ou sarrasins de Palestine, ils se sont battus avec force honneur et entrain. C'était plaisir de les voir creuser sans relâche une table à même le roc, fendre le bois à en décimer forêt à l'ombre bienfaisante, écorcer nos châtaignes en faisant raisonner la campagne entière de leurs cris joyeux !

La bénédiction aux flambeaux du campement ayant chassé les mauvais esprits, les chevaliers purent se mesurer les uns aux autres par leurs chants et leurs forces : après avoir pleuré sur le sort de Stewball et salué la Vierge couronnée d'étoiles, ils rejoignirent la Compagnie IV pour courir, sauter, ramper, tourner, grimper, tirer jusqu'à épuisement... efforts récompensés par le traditionnel festin auquel nous avons eu la surprise de voir Yvelyne se joindre avec son dernier petit garçon, Jean-Guirec.



Enfin, bien préparées et armées, les différentes caravelles prirent le large, libres et solitaires. Mais pendant leur traversée elles durent faire face à une tempête annoncée par la D.D.J.S. – Danger Des Jouvenceaux Solitaires – que de prévenances !... Les nombreuses rencontres laissent à nos équipées d'amusants souvenirs.

Cependant cette traversée n'était pas le but de l'expédition ; il a fallu par la suite partir à la recherche de la Terre Sainte, Jérusalem, et pénétrer dans la ville sacrée défendue par de fiers arabes qui virent avec stupéfaction leur forteresse détruite en moins de temps qu'il n'en faut pour le dire !!!

Alors se produisit l'imprévisible !

Ordre fut donné, dans toute la Palestine, de par l'autorité royale (!!!), d'un « Cessez-le-feu » général ! Les veillées se trouvèrent privées de leurs lumières bienfaisantes et la boustifaille se fit chez les charitables habitants de ce pays ! Les croisés parés à toute épreuve, malgré une déception naturelle, firent preuve d'une grande soumission. Ils levèrent le camp, couchant à même la paille dans une grange proprement aménagée (merci aux nobles écuyers de la Compagnie IV !).



A L'EXEMPLE DE JEANNE ROZEZ PRÊTE, A SERVIR NON SEULEMENT AU POUVOIR MAIS DANS LA CITÉ ET DANS LE PAYS

Pour se remettre de leurs épreuves et combats de la veille, ils firent un festin digne de Charlemagne ! Le pain ne manqua pas (!!) : épeautre, galettes moyenâgeuses, poulets rôtis firent concurrence à des mets très raffinés du Moyen Orient !

Les aventures de ces fiers guerriers furent encore nombreuses, mais nous ne pouvons tout relater ici ! Ce que l'on peut vous dire, c'est que la croisade se termina par un beau feu de camp (par autorisation spéciale !) réunissant de nombreux habitants qui n'avaient jamais vu d'envahisseurs depuis plus de trente ans ! On a donc eu droit aux « chroniqueurs », qui rédigèrent une missive spéciale, à notre intention ! (voir l'article de la Cie IV !)



Ce ne sont pas les actes héroïques qui ont manqué, ni les belles prières, ni les longues marches, non ! Mais l'Histoire, très ingrate, a choisi de passer sous silence cette IX^{ème} croisade, un peu particulière, dont le but était d'abord la conversion... de nos cœurs, et ça, ça ne fait pas de bruit !

III^{ème} !... Troupe III^{ème} !... Troupe III

terrestre 3^{ème} Lyon... Troupe terrestre 3^{ème} Lyon... Troupe terrestre 3^{ème} Lyon... Troupe terrestre 3

C'est à 1300 mètres d'altitude que la Troupe III aura, cette année, passé 22 jours ! On ne dira pas que le soleil n'a pas été au rendez-vous (21 jours de beau temps !), contrairement à l'eau (5 km pour de l'eau potable en quantité !). Sources tarées, chemin d'accès plus chaotique que prévu, n'enlevèrent rien au charme de cette petite commune, Mégevette, à 30 km du Lac Léman.



Ici, scier assis, ça nous scie !

Les installs « troiennes » et donc grandioses, au sein de la forêt alpine... furent le cadre de vie des patrouilles des Lions et des Pumas et le point de départ de leurs aventures. Se succédèrent alors traditionnellement des olympiades sans merci, les concours-cuisine (si difficiles pour les chefs), le raid de patrouille tant attendu par les scouts, les veillées si mal préparées (à changer !), les repas si souvent renversés par des scouts maladroits et



A côté, moins mais autant l'atteinte du sommet élevé du secteur descente au lac le plus (700m où en 3 heures, baignade puis remontée !) et bien sûr la spéléo avec ses péripéties en tous genres ! Deux jours sous terre marquèrent le milieu du camp et, surtout, les tenues !

traditionnelle passionnante fut alpin le plus (2000m), la bas de la région descente,

Les passages de Mr l'Abbé Pattyn, que nous remercions, apportèrent le Seigneur à l'esprit du camp et parfois, à quelques âmes du village... Ce dernier fut d'ailleurs un hôte extraordinaire, personnifié par le Maire et le Garde forestier que nous n'oublierons pas (aucune restriction en feu, par exemple, ou livraison du courrier!).



Quatre garçons firent leur Promesse durant ce camp et entrèrent ainsi dans la grande fraternité scout.

La Troupe remercie toutes les personnes qui ont pu participer ou aider à ce camp magnifique (les scouts eux-mêmes pour leur bon esprit, les cadres spéléos pour leur diplôme, les intervenants extérieurs pour le « grand » jeu, les Pépin pour leur prise de courant..., Mégevette pour sa fête, le curé pour son église etc...) et elle remet entre les mains de Jésus cette nouvelle année qui commence.

Fouine M.

IV^{ème} !... Compagnie IV^{ème} !... Compagnie

Nous sommes parties avec la II de Lyon Pour découvrir de fabuleux horizons. Déjà le départ ne manqua pas de sel : La malle des Dauphins manquait à l'appel Au bout d'six heures au plus profond de la Creuse Nous arrivons enthousiastes et joyeuses.

Mais notre gaieté fut de courte durée, Les tiques nous assaillant de tous côtés. Pour couronner le tout pendant les installes Eh bien en ficelle nous n'avions que dalle ! Alors donc à nous les tenons et mortaises, Mi-bois ainsi que tous les bons trucs balaizes.

En fin de matinée d'une belle journée On entendit siffler, c'étaient les Olympiades Nous avons couru les pieds liés pour manger Fait de folles prises de ceinturons bien crades Avec un Parcours Hébert très original En gros toutes les épreuves furent géniales



La journée nature fut aussi animée Par des gardes forestiers semblant passionnés. Nous en sommes témoins : Blanche a bu du p'tit lait Mais au retour au camp c'est la stupéfaction : Il a été visité par des Francs-Maçons Qui ont volé la « baffe » du Père Gérentet !

Tout ceci s'oublia ensuite dans l'explo Cours d'eau et clôtures et « pif' muts » à gogo Rien ne vint assombrir notre ciel radieux Si ce n'est l'interdiction de faire des feux Au beau milieu d'une nuit le grand jeu reprit Qui lors sur deux journées entières s'étendit

Mais comment terminer et ne pas mentionner La soirée creusoise qu'on ne peut oublier Offerte par nos proprios très dévoués ?

Un feu de camp très réussi Où vinrent les gens du pays ! Puis ce fut le grand départ, Mot qui rime avec mouchoir...

Pour ces si belles journées, pour la joie et la gaieté, pour le temps consacré... Au Père, et aux Chefs, un grand merci pour tout ! Merci à la Maîtrise !

Saint-Vaury

Autour du feu de camp



La ronde autour du feu.

Installé au village de Lavaud, au pied du puy des Trois-Cornes, un groupe de scouts Saint Louis de Lyon, rattaché aux Éclaireurs de France a choisi la Creuse pour un séjour. Pendant une quinzaine de jours, une cinquantaine de jeunes filles de 12 à 16 ans se sont imprégnées de la campagne pour mettre en application les buts de l'association. Les premiers jours étaient consacrés à l'installation du camp, définir par petites unités les lieux de vie. Un programme adapté avec les courses, la préparation des repas leur a permis de se prendre en charge ; avec les activités sportives, le chant, les jeux, la découverte de la nature l'emploi du temps était très chargé. Avec la participation de la so-

ciété de chasse elles ont appris à reconnaître la faune et la flore. Les équipes ont été accueillies dans des familles ou une journée BA était consacrée à un travail d'utilité. Dans la tradition scout une manifestation de fin de séjour était organisée le dernier soir au milieu d'une grande prairie. Installées en demi-cercle autour d'un feu de camp (autorisé), les jeunes scouts avaient convié les gens du village à un spectacle de chants, de saynètes, entraînant les spectateurs dans leurs jeux. Dans le pétilllement des étincelles d'un feu qui s'éteint, la soirée s'est terminée par un chant d'au revoir et de remerciement pour l'accueil chaleureux qu'elles ont reçu dans le village.

V^{ème} !... Troupe V^{ème} !... Troupe V^{ème} !...

marine 5^{ème} Lyon ... Troupe marine 5^{ème} Lyon ... Troupe marine 5^{ème} Lyon ... Troupe marine

Cette année là, c'est à proximité du plus grand lac d'Europe que la troupe marine a décidé de partir camper ou plus exactement chez Monsieur et Madame Desroche, frère de notre cher président à Habère-Poche ou en Habère-Poche on peut dire les deux.

A peine arrivés, les quatre équipages ont remué ciel et terre durant pendant plus de trois jours ; sciant, hachant, machettant, ciseautant, tarièrant... Bref chacun se surpassa pour faire de ce territoire inhospitalier son petit chez-soi. La fin des installations fut marquée par la montée du mat, que vous aurez pu apprécier par sa grandeur et sa beauté...



Afin d'être confortablement installés, les scouts partirent en exploration à la découverte de cette superbe région destination Thonon-bains et le lac Léman. Après trois jours de marche harassante sous un soleil de plomb et un nombre considérable de kilomètres dans les jambes, les scouts arrivèrent enfin en terre promise où ils s'octroyèrent une petite baignade bien méritée. Logés chez Madame Buffet (non, c'est pas celle que vous pensez...), nous avons alors enchaîné avec deux jours de voile à bord de nos chères caravelles.

De retour au camp, les scouts nous surprisent par leur maîtrise culinaire lors du concours de cuisine, rivalisant de talent et d'imagination. Après la journée CE, ce fut



l'inévitable grand jeu qui commença : plongés dans le monde virtuel de Matrix, les scouts se battirent pendant une journée, enchaînant rencontres musclées et prises de fortin, lorsqu'un scout fut enlevé par des squatteurs qui avaient déjà rodé près du camp quelques nuits plus tôt. Bizarre non ? Pas pour les scouts qui, complètement déchaînés, se lancèrent à la poursuite du 4/4 des rôdeurs pour finalement réussir à tirer des griffes des ravisseurs notre cher Benjamin....

Le camp battit son plein quand ce fut le jour des Olympiades : javelot, arc, flèche polynésienne, course de chars, thèque, sioule, et l'inévitable foot sont autant d'épreuves où les scouts purent montrer leur force, leur courage mais aussi leur technique et leur bon esprit.

C'est sur les bateaux que les équipages furent alors invités à en découdre. Pendant encore deux jours les scouts naviguèrent : ils régatent sous le regard avisé de la chef de base Martine, qui soit dit en passant fut très arrangeante avec nous.



Les scouts profitent alors de ces derniers jours de camp ; en effet de retour au camp il est déjà temps de désinstaller... Une dernière veillée, les promesses, quelques photos mythos et c'est le retour sur Lyon, des griffures pleins les jambes et des souvenirs pleins la tête.

Force est en effet de constater que ce camp 2003 fut riche en émotions, permettant à chaque scout de donner le meilleur de lui-même, s'épanouissant tant physiquement que spirituellement au contact de Dame Nature quand l'aurore darde de ses rayons d'argent à travers les écharpes de brumes.....



Ps : Nous remercions de tout cœur la famille Desroche qui nous accueillit si gentiment et sans qui le camp n'aurait pu se faire.

Nous remercions également toutes les personnes qui nous ont aidés pendant l'année, qui ont donné du temps pour la troupe. Je pense tout particulièrement à M. Jean-Yves Chotard et à Monsieur Jean-Yves Simian, ainsi qu'à notre cher aumônier et commissaire qu'on ne présente plus !

Blandine !... Feu Ste Blandine !... Feu

ainées... Guides aînées... Guides aînées... Guides aînées... Guides aînées... Guides aînées... Guid

Ce jeudi 10 juillet a vu arriver à Saint Vaury un peloton de guides aînées pilotes, bien décidées à vivre un camp itinérant inoubliable.



L'aventure commence avec un trajet ferroviaire des plus épiques, compte-tenu de la chaleur. Nous profitons de ce premier jour pour prendre possession des lieux. Dès le lendemain nous allons proposer nos services aux cheftaines de la Cie IV, qui nous accueillent comme des anges tombés du ciel (nous aurait-on confondues ?!). Nous confectionnons donc leur vaisselier. Ces installes' se couronnent par une veillée des plus sympathiques, animée par les cheftaines et leur inénarrable sens de l'impro...

Samedi arrive, et avec lui les préparatifs de notre route : nous organisons notre itinéraire et décidons de marcher tôt le matin pour profiter de la fraîcheur, avant une pose bien méritée dans l'après-midi. Samedi après-midi nous présentons le Feu Sainte Blandine aux HP des Cies II et IV, leur expliquant que le Feu Pilote permet à la Guide aînée de progresser techniquement, humainement, spirituellement par le biais des activités proposées, notamment le service et le « moment lumière ».

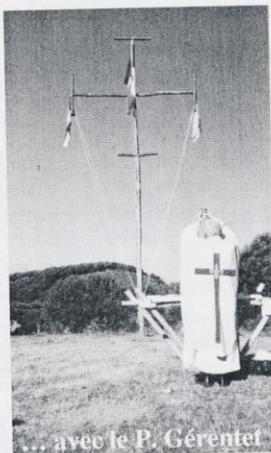
Le 4^{ème} jour du camp, c'est le branle-bas de combat : armées de balais et de pelles, nous travaillons d'arrache-pied pour nettoyer de fond en comble le four à pain du hameau. Puis nous accueillons Yvelyne pour le festin des Olympiades des guides. Le soir, nous assistons toutes à la veillée des Olympiades, qui se révèle fort agréable, animée de sketches et de chants.

Nous levons le camp le 14 Juillet à l'aube (ça n'est pas férié pour nous !) et partons à l'aventure sur les routes de la Creuse. Il s'agit bien d'aventures : ayant voulu faire un azimut, il nous faut traverser quelques champs et surtout faire connaissance avec la gent bovine : veaux, vaches et taureaux !!! Après quelques électrocutions, nous nous en sortons sans égratignure. Nous arrivons le soir sur notre lieu de bivouac, inoubliable par la gentillesse de nos hôtes et le concert nocturne des crapauds et grenouilles (de bénitier ?).



N. DAME GUIDEZ-N'

Mais l'aventure continue : les jours suivants, notre marche se trouve rythmée par les chants et les moments spi (quand même !). Mardi, nous faisons étape dans un gîte de pèlerins de St Jacques, et l'après-midi le Docteur Conquet nous fait visiter l'église de Bénévent, durant 2h30 ! Nous avons l'occasion de nous rencontrer ou des sources Saint Humbert, prié pour nécessaires en ces jours retrouvons des guides en l'immense joie d'essayer tente. L'une d'entre nous découvert une passion emporte un qu'elle eut le durant le reste de la installation des plus



... avec le P. Gérentel

Le lendemain, la pluie ! Mais, « qu'il nous marchons les routes de la Creuse.

nous voilà reparties sous pluie ou qu'il vente », allègrement, sillonnant

Ce jour-là, nous décidons de nous délester de quelques affaires jugées inutiles : nous poussons même le dépouillement jusqu'à n'utiliser que 2 duvets pour 5, ce qui nous vaut de passer une nuit quelque peu humide.

Enfin, le 17 juillet, sonne l'heure du retour au bercail : nous retrouvons St Vaury. Le lendemain, un petit goût de mélancolie flotte chez les GA tandis que nous effectuons nos derniers préparatifs. Nous prenons le train pour Lyon, où s'achève notre route, en gardant au cœur le souvenir de ce camp qui nous permit d'avancer dans notre Progression Personnelle et de prendre de bonnes résolutions.

Et maintenant, à quand le prochain départ ? Mais n'est-il pas déjà là, le nouveau départ, puisque « l'itinéraire le plus aventureux au monde est le chemin intérieur. Et l'aventure la plus haute, celle de la sainteté » ?...



Notre Dame !... Route Notre Dame !... Rou

Clan... Vie du Clan... Vie du Clan... Vie du Clan... Vie du Clan... Vie



Lourdes 2003...

Nous partîmes à 8 en cette soirée du jeudi 7 août pour nous diriger vers Lourdes ou nous devions être au plus tard le lundi dans l'après midi. Cela nous faisait donc un peu plus de 80 kilomètres à faire en 4 jours, mais nous ne le ferons finalement qu'en 2 jours ½.

Après quelques kilomètres en soirée nous commençons à chercher un abri car se prépare au-dessus de nos têtes un bel orage. Nous arrivons donc dans un village à la tombée de la nuit et on nous indique un local poubelle. Ce terme vous fera peut-être sourire, c'était en fait un petit hangar communal qui servait entre autres choses à abriter les poubelles ! Avec notre imagination débordante et nos petits bras bien musclés, nous évacuons alors les poubelles et réquisitionnons une table de pique-nique, et lorsque nous sommes installés, l'orage éclate : les poubelles sont rapidement ramenées pour bloquer l'entrée afin de ne pas être inondés. Puis, après tant d'émotions nous pouvons enfin nous restaurer (voir photo) et nous coucher.



Au matin, dès que Cédric nous a rejoint nous partons pour une journée de marche durant laquelle nous pouvons mettre en application le 11° article de la Route : « Le routier sait se servir de tout point d'eau afin de se rafraîchir ou de se laver », et en effet tous les arrosages automatiques se trouvant sur notre route ont été des moments de joie et de bonheur. Nous avons aussi réussi à nous faire prêter les clefs d'une église pour que notre cher aumônier l'abbé Arnaud SPRIET, ordonné en juin dernier, puisse célébrer la Ste Messe. Finalement, après nous être ravitaillés, nous cherchons un lieu de bivouac à proximité de la rivière. Cependant, après une bonne toilette et un bon repas, le comble de notre journée fut de fuir l'eau qui nous tombait dessus (par un arroseur automatique situé de l'autre coté de la rivière).



Le lendemain grosse journée, nous avons décidé de bivouaquer après Tarbes. Nous démarrons donc pied au plancher et avalons 12 kilomètres en 2 heures (avec nos gros sacs à dos bien sur !!) et nous continuons sur cette lancée pour avancer le plus possible avant la grosse chaleur. Tous les moments sont bons alors pour piquer ensemble de joyeux éclats de rires (voir photo suivante)...



Après le repas et l'heure route, nous continuons à marcher encore 1 heure avant de trouver une église où assister à la Messe de notre Abbé. Ensuite, pendant que les deux plus vaillants volent vers le ravitaillement (ce qui leur a rajouté 5 kilomètres aux 35 parcourus dans la journée, mais je ne donne pas de noms)... les autres, eux, goûtent un moment de repos bien mérité !

Puis nous repartons de plus belle afin d'attaquer le contournement de Tarbes, et nous marchons encore une dizaine de kilomètres afin de dépasser l'autoroute et les zones industrielles. Là, nous nous scindons en 2 groupes : ceux qui peuvent encore marcher à un rythme élevé partent devant pour trouver un lieu de bivouac, et les autres avancent avec un rythme plus modéré, pour ménager l'Abbé (*faut bien !*).

Le dimanche nous marchons tranquillement afin d'arriver à Lourdes en début d'après-midi et ainsi pouvoir nous installer tranquillement. Nous commençons donc notre semaine à Lourdes en nous familiarisant avec les lieux avant qu ne débute le Pèlerinage National.

Parmi les Routiers à Lourdes, certains furent hospitaliers, c'est à dire en salle (*Ste Anne B, pour les habitués et les futurs !*), au service des malades la journée dans les hôpitaux, avec parfois même des veilles, (*assez épiques pour celles où les St Louis furent présents...*). L'ambiance à Ste Anne B fut très appréciable, avec un bon esprit scout de dévouement dans la joie et la fraternité : Scouts d'Europe, Riaumont et St Louis se réunissaient pour offrir chaque après-midi un mini concert (*Mme la Marquise, Colchique, et plein de chants scouts*) à nos malades, qui étaient très fans !



Les autres routiers servirent comme pisciniers, c'est à dire au service de toutes les personnes qui viennent aux piscines de Lourdes pour se ressourcer (*c'est le cas de le dire !*) dans l'eau de la grotte, en priant Notre Dame (de tous les âges, de toutes les nationalités, de toutes les tailles, de toutes les maladies et handicaps). Ces derniers ayant plus de temps libres se sont investis dans divers services ponctuels tels que le brancardage des malades pour leurs activités extérieures, le service de Messe,...

En tout cas, cette route a été très forte puisque le service en a été très concrètement au cœur, et on ne peut qu'affirmer que le service des malades est une expérience enrichissante à ne manquer sous aucun prétexte car cela vous marque pour la vie.

Ecureuil l.d.

LE LIVRE D'OR DE LA JEUNESSE

Que de la gueule !

Une simple observation des mœurs et coutumes du milieu « tradi-mytho-mili-péchu » permet de découvrir un sacré microbe, pour ne pas dire virus, qui fait des ravages parmi nous : il s'agit du TPF, « Tout Pour la Frime », ou encore du QDLG, « Que De La Gueule ». Soyons sérieux : il est infiniment triste de voir des jeunes, et quand je dis jeunes, nous pouvons tous nous sentir plus ou moins concernés, qui sont pourtant des gars bien au départ, des gars qui ont souvent pas mal reçu (famille, milieu, scoutisme...), mais **qui se gâchent par manque d'idéal solide, par manque de profondeur spirituelle.**



Derrière leur belle apparence de « catho-tradi-mytho-péchu », il n'y a hélas plus ou pas grand chose. Oh, si on les croise dans la rue, on se dit « ça, c'est un type bien ! » : le chèche, la coupe de cheveux, l'autocollant Espoir et Salut de la France derrière la voiture... Tout y est ! Ouf ! On est rassuré ! Avec un peu de chance, il va même à la Messe tradi...oui... oui mais NON !

Tout ça ne vaut rien si derrière, il n'y a pas un désir brûlant d'aimer Notre Seigneur, de Le servir, de Lui plaire... **Tout ça ne vaut rien si on ne désire pas être un saint !** Et c'est là dessus que nous devons nous examiner chaque jour : oui ou non, ai-je le désir d'être un saint ? Est-ce que j'en prends réellement les moyens ?



« Rien de moins ?! » pensez-vous avec ironie... NON ! Rien de moins ! On doit vouloir être un saint ! « Doucement, doucement direz-vous, on a 16, 18, 20 ans, on a le temps ! Laissez-nous nous amuser un peu... » NON ! Pas de temps à perdre ! **La jeunesse n'est pas faite pour le plaisir, elle est faite pour l'héroïsme !** Et il en faut de l'héroïsme pour vouloir être un saint dans notre pauvre monde... « Mais on est jeunes... » JUSTEMENT ! **C'est avec tout l'enthousiasme fougueux de notre jeunesse qu'il faut nous lancer, corps et âme, dès maintenant dans l'aventure de la sainteté.** Cette aventure dure, exigeante, mais si belle et exaltante, qui nous conduit vers les sommets !

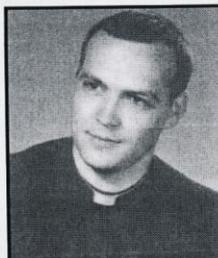
Ne soyons pas des « petits bourgeois » de la sainteté ! Notre Seigneur veut tout, nous veut entièrement à Lui, corps et âme. Il est mort pour cela. Soyons généreux ! Donnons-nous à Lui, à fond, là où il nous veut.

« Doucement, holà ! Ce sont de belles paroles, mais concrètement ? » Concrètement ? C'est tout simple ! Prenons la résolution de **ne jamais être un contre-témoignage** pour avons l'étiquette « catho » bien ! ça nous oblige à **peine de décevoir les catho** qui triche en classe, témoignage ! Le catho qui soirée, c'est un contre-faut qu'avec une grande confie à Marie, ma Mère et qui doit tenir la barre, et son Fils.



Ce choix, il ne faut pas le repousser, le remettre indéfiniment à plus tard. Demain, dans trois jours, dans deux semaines, il sera peut-être trop tard... Et une fois que ce choix est fait, il nous faut le redire chaque jour de notre vie : « Seigneur, je suis bien peu de chose, mais **pour Vous, je ne veux pas me contenter de peu**. Vous me voulez saint, rien de moins... D'accord ! J'accepte cette mission et avec l'aide de votre grâce, plaise à Dieu que je la remplisse, même et surtout si cela doit me coûter cher : mon confort, ma tranquillité, mes petits plaisirs, et peut-être un jour, mon sang... ! »

« Que tous les jeunes, et parmi eux tous nos scouts et guides, soient assoiffés d'absolu, de pureté, de transparence, de joie et de sainteté ! »



Abbé Hyvernat, prêtre, scout,
Mort en camp de jeunes à 34 ans



L'ÉCLAIREUR EST TOUJOURS ÇAI... (PAGE D'HONOUR)

C'est l'histoire de deux gars vraiment affreux, sales, bêtes et méchants. De vraies pestes qui ne pensent qu'à faire des ennuis aux autres habitants du village ! (On précise tout de suite, ils ne sont pas fichés aux St Louis !) Mais par contre, ils vont à la messe tous les dimanches et ne sont pas radins quand vient l'heure de la quête car ils espèrent ainsi se racheter de tous leurs péchés contre leurs concitoyens.

Un beau jour, l'un des deux frères vient à mourir. La veille des funérailles, le frère resté vivant vient voir le curé et lui dit :

- Je vais vous faire un chèque d'un beau montant qui vous permettra de finir la réfection du clocher, mon Père... Mais il y a une condition : pendant l'office, il vous faudra dire explicitement que mon frère "était un saint". Si vous êtes d'accord, signez en bas de ce contrat et vous aurez le chèque...

Et le curé lui répond :

- C'est d'accord...

Il signe le contrat et part encaisser le chèque le jour même !

Le lendemain, au cours de la cérémonie, le curé fait l'éloge funèbre et commence par ces mots :

- Cet homme était habité par le diable, mes frères. Il trompait sa femme, on l'a soupçonné d'avoir allumé plusieurs incendies dans le village, il était violent... Et le laïus continue quelques minutes, jusqu'à ce que le curé conclue :

- ... mais comparé à son frère, cet homme était un saint...



Être ou ne pas être...



Quand on n'est pas éclaireur...

On est désœuvré, sans entrain,
enclin à la paresse et à la veulerie.



Quand on est éclaireur...

On est actif, plein d'ardeur
et de joie de vivre !

TOUT DE MÊME !

**Les gens sont déraisonnables, illogiques et égocentriques :
Aimez-les tout de même !**

**Si vous faites le Bien, les gens vous prêtent
Des motifs égoïstes ou calculateurs :
Faites le bien tout de même !**



**Si vous réussissez, vous gagnerez de faux amis
Et de vrais ennemis :
Réussissez tout de même !**

**Le bien que vous faites sera oublié demain :
Faites le bien tout de même !**

**L'honnêteté et la franchise vous rendent vulnérable :
Soyez honnête et franc tout de même !**

**Ce que vous avez mis des années à construire
Peut être détruit du jour au lendemain :
Construisez tout de même !**

**Les pauvres ont vraiment besoin de secours mais certains
Peuvent nous attaquer si vous les aidez :
Aidez-les tout de même !**

**Si vous donnez au monde le meilleur de vous-même
Vous risquez d'y laisser des plumes
Donnez ce que vous avez de mieux
Tout de même.**

*Texte placardé sur le mur de Sishu Bhavan,
le foyer des enfants à Calcutta.*